

Le génie

Quand Aladdin se vit enterré, il appela mille fois son oncle en criant qu'il était prêt à lui donner la lampe ; mais l'autre était déjà parti.

Il descend jusqu'au bas de l'escalier du caveau pour aller chercher la lumière dans le jardin, mais le mur s'est refermé.

5

Il tâtonne devant lui, à droite et à gauche et il ne trouve plus de porte. Il crie, il pleure, il s'assoit sur les marches, certain qu'il va mourir.

Il reste deux jours ainsi, sans manger et sans boire. Le troisième jour enfin, se croyant près de la mort, il joint les mains pour prier Dieu. Mais en faisant cela il frotte sans y penser l'anneau que le magicien africain lui avait mis au doigt.

Aussitôt un génie d'une figure énorme et d'un regard épouvantable s'éleva devant lui. Il prononça ces paroles : « Que veux-tu ? Me voici prêt à t'obéir comme ton esclave, car je suis l'esclave de tous ceux qui ont l'anneau au doigt. »

Aladdin aurait pu être mort de frayeur. Mais, bizarrement, il répondit sans hésiter : « Fais-moi sortir de ce lieu, si tu as ce pouvoir. »

Alors la terre s'ouvrit, et il se trouva hors du caveau, à l'air libre, au grand jour.

Aladdin eut d'abord de la peine à supporter la lumière. Puis, une fois habitué, il regarda autour de lui à droite à gauche, en haut en bas. Par terre, pas de trace de la moindre ouverture. Ensuite, il retrouva le chemin par où le magicien africain l'avait amené, et se traîna chez lui avec bien de la peine.

En entrant chez sa mère, il s'évanouit. La pauvre femme le croyait perdu ou mort ; on peut imaginer sa joie, et aussi sa crainte en le voyant inanimé. Mais avec un peu d'eau, elle sut le faire revenir à lui.

Les premières paroles qu'il prononça furent pour demander à manger.